

Enquête sur les conditions actuelles d'étude à distance auprès d'étudiants d'Aix-Marseille Université

*Synthèse réalisée par Corine Eyraud (Département de Sociologie)
- 14 avril 2020 -*

Passation des questionnaires réalisée par Caroline Renard (Arts du spectacle et Cinéma), Pascal Romeas et Sylvie Wharton (Sciences du langage), Corine Eyraud, Alice Pavie et Patrick Perez (Sociologie), Estrella Massip i Graupera (Espagnol), Hervé Rostaing (Administration publique), Julien Lefèvre (Math/Informatique/physique) et Clothilde Melot (Sciences de l'ingénieur).

A la lecture du billet de Pierre Merklé (<http://pierremerckle.fr/2020/03/la-continuite-pedagogique-vraiment/>) diffusé le 26 mars sur son blog, nous avons décidé de réaliser la même petite enquête auprès d'étudiants d'Aix-Marseille Université de différentes disciplines. Pierre Merklé nous a fourni son questionnaire et nous l'en remercions. Nous reprenons ici son analyse et le cheminement de son billet en y intégrant nos propres résultats ainsi qu'un nombre important de réponses aux questions ouvertes, à même de donner une idée de la pluralité des situations concrètes et des difficultés rencontrées par nos étudiants en matière de travail à distance.

Un sondage sur les capacités à suivre des cours et à travailler à distance ? Encore faut-il y répondre...

Le questionnaire de cette mini-enquête a été mis en ligne sur « Ametice » (dénomination pour Aix-Marseille Université de la plate-forme Moodle d'apprentissage en ligne) le lundi 30 mars après-midi, et il est resté ouvert jusqu'au lundi 6 avril minuit. Les étudiant.es ont été invité.es à y répondre par plusieurs messages envoyés par Ametice, et relayés de différentes façons (pages Facebook, emails personnels...). Le choix de mesurer la capacité des étudiant.es à suivre des cours à distance à partir d'un sondage sur Ametice était délibéré : cela devait permettre déjà tout simplement de déterminer la proportion des étudiant.es qui recevraient le message les invitant à répondre à ce sondage, par un canal ou un autre, et qui y répondraient dans Ametice. La non-participation au sondage peut de ce fait être tenue comme un indice d'une très grande difficulté à utiliser les outils les plus simples mis à notre disposition pour faire cours à distance, et qui sont ceux que notre établissement nous recommande très fortement d'utiliser.

De ce point de vue, la conclusion est malheureusement sans ambiguïté, le taux de réponse général au sondage est très faible :

Tableau 1. Le taux de réponse au sondage (en %)

Discipline, diplôme	N'a pas répondu	A répondu	Total (% n=effectifs)
Licence Arts du spectacle + Master Cinéma	70	30	100 (n=134)
Licence Sciences du langage	57	43	100 (n=366)
Licence + Master Sociologie	63	37	100 (n=323)
Licence Espagnol	66	34	100 (n=96)
L3 Adm. Publique, Parcours Info Com	37	63	100 (n=46)
L1 Math/Informatique/physique	75	25	100 (n=400)
L2 Sciences de l'ingénieur	81	19	100 (n=91)
ENSEMBLE	66	34	100 (N= 1 456)

Champ : Etudiant.es inscrit.es dans Ametice (UE obligatoires de chacun des niveaux au semestre 2)

La capacité à répondre à une demande très simple dans Ametice **en huit jours** n'est observable que pour un tiers (34%) des 1 456 étudiant.es enquêté.es. Les plus « connectés » ne sont pas forcément ceux que l'on croit : le taux de réponse est le plus bas chez les étudiant.es de sciences (L1 Math/Informatique/physique et L2 Sciences de l'ingénieur).

Avant même d'invoquer des difficultés de connexion liées à la crise sanitaire et au confinement, ou la démobilisation, il faut d'abord tout se demander si même avant le début de cette crise, les étudiant.es utilisaient Ametice. Il nous faudrait donc avoir une meilleure connaissance de leurs usages d'Ametice en « temps normal ».

Une très faible capacité générale à suivre des cours à distance

Pour évaluer la capacité des étudiant.es à suivre des cours à distance, trois questions leur ont été posées.

Un accès basique à internet apparemment correct, mais un accès compliqué aux plateformes nécessitant un débit élevé et un ordinateur fixe

Question 1 : Disposez-vous des moyens (téléphone, tablette ou ordinateur) vous permettant correctement de consulter votre messagerie électronique universitaire et Ametice ?

Parmi celles et ceux qui ont répondu au sondage (au nombre de 499), 2% (9 étudiant.es) n'ont pas les moyens d'accéder systématiquement aux outils basiques (messagerie électronique et Ametice).

Question 2 : Disposez-vous des moyens (ordinateur, logiciels de bureautique et logiciels utilisés dans les enseignements, connexion à Internet...) vous permettant correctement de suivre des cours sur Ametice ou d'autres supports en vidéo ou en audio, et d'effectuer votre travail universitaire à distance (lire, écrire et envoyer ou déposer sur Ametice des documents) ?

Tableau 2

Discipline, diplôme	Oui (%)	Non (%)	Total (% n=effectifs)
Licence Arts du spectacle + Master Cinéma	82	18	100 (n=40)
Licence Sciences du langage	93	7	100 (n=165)
Licence + Master Sociologie	87	13	100 (n=117)
Licence Espagnol	97	3	100 (n=33)
L3 Adm. Publique, Parcours Info Com	86	14	100 (n=29)
L1 Math/Informatique/physique	72	28	100 (n=98)
L2 Sciences de l'ingénieur	97	3	100 (n=17)
ENSEMBLE	87	13	100 (N= 499)

Champ : Etudiant.es inscrit.es dans Ametice (UE obligatoires de chacun des niveaux au semestre 2) et ayant répondu au questionnaire

Ils.elles sont déjà plus nombreux.ses (13%) à ne pas avoir les moyens de suivre des cours à distance qui mobiliseraient des outils plus complexes ou plus gourmands. Les différences de réponses entre disciplines tiennent très certainement à la différence des besoins en matière de logiciels et de puissance d'ordinateurs et de connexion nécessaires à leur fonctionnement (cinéma et L1 Math/Informatique/physique pour lesquels le questionnaire a été passé dans le cadre d'une UE

d'informatique ; les L2 Sciences de l'ingénieur semblent moins concerné.es mais rappelons qu'ils.elles ont été très peu nombreux.ses à répondre au questionnaire).

Des conditions de travail dégradées pour un nombre significatif d'étudiant.es

Enfin, et surtout, la dernière question montre qu'on aurait tort de penser que les obstacles sont seulement techniques.

Question 4. Estimez-vous que vous vous trouvez dans des conditions matérielles, intellectuelles, économiques et sociales qui vous permettent correctement de suivre des cours et d'effectuer votre travail universitaire à distance ?

Tableau 3

Discipline, diplôme	Oui (%)	Non (%)	Total (%)
Licence Arts du spectacle + Master Cinéma	63	37	100
L3 Sciences du langage	59	41	100
Licence + Master Sociologie	65	35	100
Licence Espagnol	79	21	100
L3 Adm. Publique, Parcours Info Com	79	21	100
L1 Math/Informatique/physique	66	34	100
L2 Sciences de l'ingénieur	65	35	100
ENSEMBLE	67	33	100

Nous avons enlevé les L1/L2 de Sciences du langage car la question 4 leur a été posée sous une autre forme, ce qui rend les comparaisons difficiles.

Un tiers des étudiant.es qui répondu au sondage ne s'estiment pas dans des "conditions matérielles, intellectuelles, économiques et sociales" (on aurait dû ajouter "psychologiques" dans la formulation de la question) qui leur permettraient de suivre correctement des cours et d'effectuer leur travail universitaire à distance.

Les commentaires libres (Question 5) sont instructifs. On peut les regrouper rapidement en quelques « thèmes » et les « illustrer » par quelques réponses. Ce que ces commentaires libres montrent c'est que le travail en cours et en vue d'une évaluation quelle qu'elle soit (remplacement des examens terminaux par des travaux « à la maison » ou par des examens à distance) n'est pas simple pour une partie importante des étudiant.es qui ont répondu au questionnaire, et ce pour des raisons diverses (sans faire mention ci-dessous des « difficultés de concentration liées au contexte » et des « difficultés d'organisation temporelle » qui reviennent de nombreuses fois dans les réponses libres).

Conditions matérielles :

- Mes sœurs étant respectivement étudiantes en 3ème année de fac et en terminale, il est difficile de travailler dans de bonnes conditions car nous devons partager un ordinateur pour 3. (L3)

- J'ai des problèmes de connexion puisque ma mère entreprend le télé-travail. Et le réseau est saturé. (L1)

- Quand mon forfait sera épuisé ou mon débit réduit, j'aurais des difficultés pour envoyer mon travail ou bien même carrément pour accéder à internet et Ametice car je n'ai pas de box WIFI chez mes parents seulement mon forfait internet sur mon téléphone qui me permet de faire des partages de connexion à mon ordinateur. (L2)

- Je ne dispose pas des logiciels afin d'ouvrir les fichiers audio de mes enseignants pénalisant ainsi ma compréhension des cours. (L2)
- C'est aussi compliqué car moi qui de base imprime mes cours car je n'arrive pas à réviser directement sur ordinateur, je suis en manque d'encre, par conséquent je ne sais pas si je vais pouvoir tenir tout le long pour imprimer tous les cours car ils sont encore plus longs que d'habitude. (L2)
- Le fait de devoir lire beaucoup de documents sur un écran (sans possibilité d'imprimer) rend la concentration plus difficile, et provoque des maux de tête et une grande fatigue des yeux. (L3)
- Je n'ai pas accès à Internet régulièrement. J'utilise l'internet de mes coloc et nous sommes six en ce moment. C'est difficile pour moi de faire des appels en vidéos. (M1)
- J'ai accès à internet, mais ne peut pas par exemple accéder à des conversations vidéos type Skype. (M2)
- Après plusieurs recommandations de Crous de regagner le domicile familial dans la mesure du possible, j'ai quitté mon logement étudiant ainsi que la France (étant une étudiante étrangère). Etant actuellement logée à la campagne, j'ai certaines difficultés de connexion internet (j'ai un accès à internet seulement avec l'abonnement mobile). (M2)

Conditions de logement ne permettant pas de s'isoler pour travailler :

- Forcée de rentrer chez moi (domicile familial) il m'est difficile de travailler correctement dû à un non respect de ma vie privée s'ajoutant à cela une très mauvaise ambiance au sein du foyer qui a une très forte influence sur le moral, l'envie/motivation de fournir un travail régulier et correct. (L1)
- Je travaille dans mon salon avec 1 ordinateur pour 2 mais pour le moment on arrive à s'organiser comme cela. (L2)
- La séparation entre espace de travail et espace "de vie" n'est pas possible là où je vis. (L1)
- Le cadre du foyer familial ne me permet pas de travailler, pour cause : promiscuité accrue, beaucoup de bruits, impossibilité de s'isoler, absence d'espace physique pour pouvoir travailler, etc. (L2)
- Le réel problème c'est le calme, je suis confinée avec ma famille et chacun gère son confinement à sa façon, c'est donc extrêmement bruyant... (L2)
- Le fait de partager l'appartement avec ma famille, dont 2 petits frères me perturbe un peu. (L2)
- Je me trouve confiné chez mes parents et nous sommes assez nombreux. De plus, je n'ai pas de chambre à moi et il y a des enfants qu'il faut gérer. C'est assez compliqué de trouver un moment calme et d'arriver à se concentrer longtemps. Je suis dans un petit village et la connexion à internet est vraiment médiocre, nous ne pouvons pas être connecté à plusieurs sur le réseau hors ma sœur fait aussi ses études et a donc besoin d'internet aussi. (L2)

Situation familiale qui rend le travail difficile :

- Ayant un enfant de 9 mois et pas de nourrice vu les conditions il m'est compliqué de m'investir entièrement dans les cours à distance. (L1)

- Je dispose de tous les moyens matériels me permettant de suivre les cours, mais ayant un fils en bas âge (2 ans), travailler demande une organisation particulière et je n'arrive pas toujours à respecter mon planning de travail et parfois à rendre mes devoirs dans les délais. (L3)

- Nécessité d'aider mon frère collégien à travailler et à garder un niveau minimum puisque nos parents travaillent (indisponibles pour l'aider). Difficultés à gérer le temps qui lui est accordé (retranché de fait sur mon temps de travail). (L2)

- J'ai donc bien tout le matériel nécessaire à la réception des cours. En revanche même si je sais qu'il y'a bien pire, les relations au sein de ma famille sont déjà difficiles à gérer (en particulier car un des membres à une situation de santé difficile) il m'est donc très compliqué de fournir la même charge de travail que d'habitude (L1)

- Ma mère aussi a du télétravail, et c'est assez frustrant de devoir l'aider à travailler, sachant qu'elle n'a pratiquement aucune base en informatique. Cela mêlé avec mes obligations universitaires, et les responsabilités domestiques. (L2)

Emploi ponctuel qui permet difficilement de libérer du temps aux études :

- Comme plusieurs de mes camarades étudiants, je suis engagée à travailler plus de 35 heures par semaine pour subvenir à mes besoins personnels mais aussi, et surtout, aux besoins de la société française en ce temps de crise et d'épidémie. En effet, nous sommes jeunes, forts, en pleine santé et sans enfants, donc nous remplaçons des collègues qui eux ne peuvent pas travailler. Nous prenons ces risques et ces responsabilités très lourdes comme un devoir pour nous-mêmes, nos proches, nos voisins, nos collègues mais aussi toute la population. Certains d'entre nous ne sont pas confinés à la maison depuis le début et nous sommes fiers et volontaires d'aider au mieux. Ainsi, je suis employée polyvalente dans un supermarché, et en premier temps hôtesse de caisse. Je ne suis pas la seule. Nous sommes plusieurs étudiants en sociologie à ne pas être dans des conditions optimales intellectuelles, économiques et sociales qui nous permettraient de suivre des cours et d'effectuer notre travail universitaire à distance. (L2)

- Je me trouve dans des bonnes conditions mais je n'ai pas tout mon temps libre pour travailler depuis chez moi car je travaille pendant la période de confinement à la maison de retraite Saint Thomas de Villeneuve pour venir tenir compagnie aux résidents et assurer entre autres les appels vidéo avec leur famille. (L2)

Problèmes de santé :

- Pour moi ce sont les conditions sanitaires qui m'ont poussé à répondre NON à la question 4. En effet je sors d'une grippe de presque 30 jours avec une hospitalisation au milieu. Bref pas la force physique et mentale pour attaquer de reprendre les cours jusque là. J'ai attaqué hier de reprendre tout ce que j'ai raté et tout ce qui est publié sur ametice mais la masse est assez décourageante. (L1)

- Actuellement il est très difficile pour moi de suivre les cours car dans ma famille nous avons le coronavirus. Heureusement, mes camarades m'aident beaucoup et je fais de mon mieux pour suivre mais je suis extrêmement fatiguée. (L2)

- Ayant une maladie mentale, le confinement crée chez moi un sentiment de panique plus important que d'habitude. Il m'est très compliqué de pouvoir travailler comme je le souhaite.

Situation difficile ou anxiogène de proches :

- Je pense qu'il ne faut pas oublier que nous sommes dans une période de pandémie et que des familles sont touchées. Pour ma part 3 personnes de ma famille sont contaminées par ce virus et c'est très difficile de revenir devant les cours pour travailler. Nous avons 8 UE et beaucoup de travail à fournir ça en devient presque ingérable, en tant que déléguée j'ai déjà demandé à repousser certains devoirs à rendre. De plus, nous ne sommes pas si productifs qu'en classe ou à la bu. (L2)

- Plus généralement, le contexte est bien entendu pesant. J'ai du mal à me concentrer en pensant au fait que plusieurs membres de ma famille sont à risque, et que ma belle-mère et ma belle-soeur travaillent dans des Ehpad dans le Var où il y a des cas. (M1)

- Dans la crise sanitaire, sociale, économique actuelle, je dois m'occuper de deux de mes proches qui sont des personnes à risque au niveau respiratoire/immunitaire. Je dois donc m'assurer de leur santé, les informer etc... (M2)

Et des cumuls de difficultés :

- Je suis un étudiant handicapé qui enchaîne d'habitude les rendez-vous médicaux et/ou qui manque pas mal de cours car ma santé ne me permet pas de tout suivre sur place. En ayant les cours à distance je pensais que ça irait mieux mais:

- La situation générale est stressante, comme pour tout le monde, mais ça aggrave certaines douleurs chroniques que j'ai.
- Ma situation financière est difficile, je ne peux pas rentrer chez ma mère et je dois donc faire avec l'argent qu'elle m'envoie (ce qui limite forcément ma nourriture et donc mon énergie, en plus de provoquer du stress supplémentaire).
- Je n'ai pas les logiciels nécessaires à mon travail. J'ai dû cracker un logiciel de montage et quand j'ai essayé de cracker l'encodeur il n'était pas compatible avec mon système d'exploitation. De plus, mon ordinateur n'est pas fait pour travailler sur des logiciels lourds, donc même le logiciel de montage est difficile à gérer (alors qu'en salle de montage, le travail était fluide).
- Je vis dans un 9m² avec une autre personne (restée bloquée avec moi) donc je n'ai pas vraiment d'endroit calme et isolé pour travailler. (M1)

- Je suis employée de supermarché depuis plusieurs années, et, durant cette période de confinement je suis très sollicitée par mes employeurs afin de remplacer les mères qui doivent garder leurs enfants durant cette période. Nous n'avons pas le matériel adéquat afin de nous protéger contre le coronavirus, et je l'avoue, je suis en période de stress. Je ne veux pas me mettre en arrêt car j'ai de gros problèmes financiers, qui me font également ressentir ce stress. J'ai eu la chance de pouvoir effectuer mes TD de collecte d'informations lors de mes jours de repos. En ce qui concerne le travail que nous devons rendre je manque évidemment de temps pour les réaliser. J'habite également dans une zone où le réseau n'est pas bon et il est donc compliqué de travailler dans des conditions optimales (coupure de réseau). Mais je suis en bonne santé et ma famille également, lors de cette période c'est pour moi le plus important. Je ferais de mon mieux pour rendre mes devoirs à temps, et je ne me plains pas de ma situation, car il y a des situations bien plus difficiles que la mienne. (L3)

- Ma mère travaillant, je dois m'occuper de mon petit frère toute la journée, et effectuer les tâches domestiques. De plus, le traitement lié à mon ALD n'est plus efficace, et il m'est impossible, au vu des dispositions médicales nationales actuelles, de joindre mon neurologue pour avoir un rdv afin de trouver un traitement adapté. (L1)

Conclusion

On peut résumer les résultats qui précèdent en un seul tableau très simple, synthétisant les différents critères utilisés pour mesurer la capacité des étudiant.es à suivre des cours à distance.

Tableau 4. Capacités des étudiant.es enquêté.es à suivre des cours à distance en %

N'a pas répondu au sondage	69
Ne se considère pas dans des conditions générales permettant de travailler correctement à distance	10
Se considère dans des conditions générales permettant de travailler correctement à distance	21
Total	100 (N=1 107)

Nous avons enlevé les L1/L2 de Sciences du langage car la question 4 leur a été posée sous une autre forme, ce qui rend les comparaisons difficiles.

La conclusion reste quantitativement sans ambiguïté : seul.es 21% des étudiant.es sont parvenu.es, en huit jours, à nous indiquer qu'ils/elles se trouvent dans des conditions générales permettant d'étudier correctement à distance. Cette situation n'est pas spécifique aux étudiant.es d'Aix-Marseille Université, les enquêtes que nous connaissons réalisées depuis la fin du mois de mars (cf. leur liste en annexe 2) aboutissent toutes aux mêmes conclusions quant aux difficultés du travail à distance pour une part importante des étudiant.es.

Enquête sur vos conditions actuelles de travail à distance. Le questionnaire.

Élaboré à partir de celui utilisé par Pierre Merklé avec son accord

(<http://pierremerckle.fr/2020/03/la-continuete-pedagogique-vraiment/>)

1. Disposez-vous des moyens (téléphone, tablette ou ordinateur) vous permettant correctement de consulter votre messagerie électronique universitaire et Ametice ?

Oui Non

2. Disposez-vous des moyens (ordinateur, logiciels de bureautique et logiciels utilisés dans les enseignements, connexion à Internet...) vous permettant correctement de suivre des cours sur Ametice ou d'autres supports en vidéo ou en audio, et d'effectuer votre travail universitaire à distance (lire, écrire et envoyer ou déposer sur Ametice des documents) ?

Oui Non

3. Quels sont les moyens qu'il vous manque? (Plusieurs réponses possibles)

- Ordinateur personnel
- Tablette
- Connexion internet suffisante (zones blanches, réseau saturé...)
- Forfait internet suffisant
- Logiciels
- Espace de travail calme
- Autre
- Aucun

4. Estimez-vous que vous vous trouvez dans des conditions matérielles, intellectuelles, économiques et sociales qui vous permettent correctement de suivre des cours et d'effectuer votre travail universitaire à distance ?

Oui Non

5. Vous pouvez développer si vous le souhaitez

6. Avez-vous des remarques complémentaires ou des demandes particulières à formuler, en ce qui concerne l'organisation des cours à distance ? N'hésitez pas à utiliser le champ ci-dessous pour nous écrire tout ce que vous voulez à ce sujet !

Enquêtes disponibles sur les conditions actuelles d'étude à distance

Voici les liens vers les enquêtes que nous connaissons réalisées depuis la fin du mois de mars ; elles aboutissent toutes aux mêmes conclusions (même si réalisées différemment et auprès de publics parfois différents) quant aux difficultés du travail à distance pour une part importante des étudiant.es :

- Enquête réalisée par Pierre Merklé auprès de 334 étudiant.es de sociologie de l'Université Grenoble Alpes <http://pierremerckle.fr/2020/03/la-continuete-pedagogique-vraiment/>
- Enquête réalisée par l'université de Rennes 2 auprès de 3 400 étudiant.es : <https://www.univ-rennes2.fr/article/confinement-enquete-sur-conditions-vie-detudes>
- Enquête réalisée par Yann Goltrant, Laurine Chassagne, Adrien Thibault et Valentin Thomas auprès de 656 étudiant-es de L1 et L2 en sciences des organisations de l'Université Paris-Dauphine : https://sharedocs.huma-num.fr/wl/?id=DJDWRXIKxtes2UelIoj5QKJoyrOg26rI&path=conditions_de_travail_dans_le_cadre_du_confinement_dauphine_11_12_Iso.pdf&mode=grid
- Enquête réalisée par Fanny Bugeja-Bloch, Alexandra Oeser et Leïla Frouillou auprès de 404 étudiant.e.s de sociologie de l'Université Paris Nanterre <https://dep-socio.parisnanterre.fr/>

Un article écrit par Fanny Bugeja-Bloch, Leïla Frouillou, Alexandra Oeser et Florence Joshua récapitulant une partie de ces enquêtes :

https://www.huffingtonpost.fr/entry/m-macron-la-rupture-degalite-que-pose-la-continuete-pedagogique-concerne-aussi-les-etudiants-laviez-vous-oubliez-blog_fr_5e8dd535c5b6e1d10a6cedbc

Un document qui rend compte d'une réflexion collégiale visant à identifier plusieurs modalités concrètes « d'évaluation confinées » et de discuter de leurs avantages et inconvénients :

<http://blog.educpros.fr/julien-gossa/2020/04/02/vademecum-evaluations-confinees/>